

Des outils pour opérationnaliser le développement durable dans la francophonie

Claude VILLENEUVE, professeur titulaire, directeur de la Chaire en éco-conseil, département des sciences fondamentales Université du Québec à Chicoutimi

David TREMBLAY, Chaire en éco-conseil

Olivier RIFFON, Chaire en éco-conseil

Sibi BONFILS, professeur associé, Chaire en éco-conseil

Jacques PRESCOTT, professeur associé, Chaire en éco-conseil

Kouraichi SAÏD-HASSANI, éco-conseiller diplômé, spécialiste en développement durable

Touano KIRI, spécialiste de programme, Institut de la Francophonie pour le développement durable

■ Introduction

Depuis plus de 40 ans, l'idée du développement durable (DD) se présente comme une voie alternative aux dérives d'un développement économique à courte vue, prédateur de ressources. Le consensus autour de ce nouveau paradigme est une réponse aux ratés du modèle dominant, notamment son incapacité à répartir équitablement les richesses générées, ses impacts sur l'environnement global et son effet réducteur sur la diversité culturelle et la cohésion sociale. Mais il reste du chemin pour passer du concept à la mise en œuvre d'initiatives porteuses d'une nouvelle façon de faire, plurielle, respectueuse des équilibres naturels, inclusive et généreuse.

À chaque sommet depuis la conférence de Stockholm en 1972, les contours du DD ont été mieux définis, une multitude d'outils ont été développés et testés. Le présent article fera le point sur quelques outils développés par la Francophonie et ses partenaires, mais surtout sur une approche systémique de la durabilité qui permet de les utiliser efficacement pour favoriser l'émergence de résultats concrets et ainsi relever le défi des Objectifs de développement durable (ODD), qui seront adoptés par l'Assemblée générale des Nations-Unies en septembre 2015.

■ La Francophonie et le développement durable

C'est dans la foulée de la préparation du Sommet de la Terre que l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) a transformé son Institut de l'énergie en Institut de l'énergie et de l'environnement de la Francophonie (IEPF). En intégrant la dimension de l'environnement à ses préoccupations, l'OIF reflétait ainsi l'évolution des enjeux planétaires qui allait, à la suite du rapport Brundtland (CMED, 1988), mener à l'adoption de l'Agenda 21 et de ses déclinaisons au cours des décennies suivantes. La notion de DD a ensuite fait son chemin dans les actions et les déclarations des chefs d'État dès le Sommet de Dakar (1989) et plus tard au Sommet de Beyrouth (2002) qui a demandé que le Sommet suivant de Ouagadougou (2004) soit consacré au DD. Ce concept est au cœur de la déclaration et du Cadre Stratégique Décennal adoptés à ce dernier Sommet. En 2013, l'IEPF a été transformé en Institut de la Francophonie pour le développement durable (IFDD), mais l'organisme n'avait pas attendu ce changement pour intégrer le DD à sa programmation.

Quelles dimensions pour définir une société en santé ?

Dans les années 1970 et 80, l'emphase du DD a surtout été mise sur l'opposition économie-écologie. Toutefois, avec le rapport de la Commission Brundtland, il est apparu que le DD avait d'abord des buts sociaux et une portée éthique. Il ne s'agissait pas seulement de préserver la nature mais aussi de protéger les marges de manœuvre des sociétés humaines en réduisant la pauvreté, en améliorant la cohésion et en diminuant la violence, en faisant place aux générations futures et à la satisfaction de leurs besoins. Le DD devient ainsi dans les années 1990 un concept anthropocentré dépassant largement la protection de l'environnement. Mais quelles sont les dimensions qui caractérisent le DD ?

Les dimensions sociale, économique et écologique sont classiquement évoquées, l'intersection de ces ensembles étant identifiée comme le domaine du DD (figure 1). Plusieurs autres dimensions ont également été proposées¹, notamment politique, culturelle, éthique, de l'équité, de la gouvernance, ou encore la dimension spatiale ou territoriale². L'OIF s'est elle-même faite promoteur de l'intégration de la dimension culturelle, en particulier depuis le sommet de Johannesburg en 2002.



Figure 1: Modèle à trois dimensions.

Des objectifs généraux dans une pratique d'amélioration continue

Le développement durable procède d'intentions vertueuses pour lesquelles des efforts concrets doivent être consentis. Depuis Agenda 21 en 1992, les tentatives d'appliquer le DD à de multiples échelles et dans presque tous les contextes ont montré la richesse et les limites de ce concept. Malheureusement, des objectifs généraux comme « éliminer la pauvreté » se heurtent à des réalités et à des dynamiques rédhibitoires sur le terrain. Dans un monde en changement

où les intérêts immédiats s'opposent souvent à la vision à long terme et à l'équité, l'évidence force à adopter une approche d'amélioration continue.

Un outil pour l'analyse systémique de durabilité

La maîtrise d'outils permettant de prendre explicitement en compte les principes et les enjeux de DD à tous les niveaux est d'une importance capitale. La Grille d'analyse de développement durable (GADD), mise au point par la Chaire en éco-conseil de l'Université de Québec à Chicoutimi, puis bonifiée et adaptée à l'évaluation de toute politique nationale, régionale, locale ou sectorielle, répond au souci de doter les acteurs de terrain des outils dont ils ont besoin pour jouer pleinement leurs rôles.

La GADD de la Francophonie (encadré 1 – ci-dessous) est structurée autour de six dimensions comprenant les trois traditionnelles ainsi que l'éthique, la dimension culturelle et la gouvernance. Chacune de ces six dimensions propose une série d'objectifs, regroupés en thèmes (figure 2). Le modèle qui en résulte est un pentagone auquel s'adjoint un indice de gouvernance (figure 3, voir également encadré 2).

Selon le degré de développement, la richesse, l'écart entre les revenus, le degré d'éducation, la qualité de l'environnement, la disponibilité des ressources, la santé et la sécurité, la satisfaction des besoins dans l'une ou l'autre des dimensions peut être priorisée. Dans un processus d'amélioration continue, le développement sera d'autant plus durable qu'on pourra répondre aux besoins d'aujourd'hui sans remettre en cause la capacité des systèmes naturels de soutenir des populations dans le futur. Ainsi, le diagramme barycentrique s'approchera de 100 % pour chacune des dimensions considérées à mesure que la performance s'améliore.



Figure 2: Dimensions et thèmes de la GADD-F

1 Saïd-Hassani, 2006

2 Riffon et Villeneuve, 2011

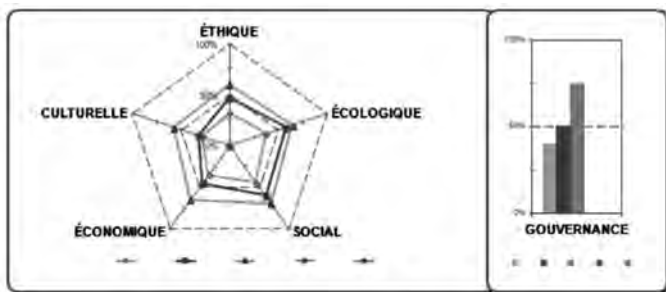


Figure 3 : Modèle de la GADD-F (les 3 évaluations représentent l'amélioration continue d'un même projet dans le temps)

■ L'analyse systémique de durabilité

Mais comment peut-on rendre opérationnel le DD ? L'intervention qui se fait dans un système complexe lorsqu'on tente d'appliquer une politique, une stratégie, un programme ou un projet de DD ne peut se comprendre que si on utilise dans le bon ordre l'ensemble des outils appropriés. Cette vision systémique permet de postuler sur les interactions entre les efforts consentis pour satisfaire les besoins et les impacts positifs ou négatifs de ces interventions dans les diverses composantes du système. Une telle approche est indispensable pour une reddition de comptes transparente.

Mettre en œuvre le DD est un projet complexe mettant en commun les points de vue de multiples acteurs, en faisant appel à une approche transversale, dans le respect des cultures et des personnes. L'analyse systémique de durabilité est un champ de compétence émergent qui permet de mettre en perspective les dimensions multiples du concept, les synergies et les antagonismes entre les objectifs et les moyens mis en œuvre pour les atteindre, l'identification des compétences nécessaires et la mesure des progrès accomplis. Par ailleurs, l'analyse systémique de durabilité implique de communiquer efficacement les éléments déterminants pour susciter l'adhésion des parties prenantes.

■ Vers l'après-2015

Le Secrétaire général de l'ONU a créé, en septembre 2011, une équipe spéciale chargée d'appuyer les préparatifs d'un Programme de développement des Nations Unies pour l'après-2015 (PDNU), centré sur le DD. Le processus préparatoire du PDNU se conclura en septembre 2015 avec l'adoption des Objectifs de développement durable (ODD). Le PDNU impliquera des responsabilités partagées pour tous les pays et laissera aux États l'élaboration de leurs politiques nationales, tout en restant fidèles à la vision et principes fondamentaux du PDNU.

Le développement d'outil harmonisé aux ODD sera essentiel pour leur opérationnalisation. La GADD, dans son état actuel, est adaptable aux ODD. Une telle grille d'analyse s'avèrerait un outil qui permettrait d'évaluer des PSPP dans une démarche d'amélioration continue. Elle permettrait la bonification des lacunes, la caractérisation de l'avancement et la reddition de compte générale, par dimension du DD et par ODD (Figure 4).



Figure 4 Évaluation de l'ODD 1 - GADD

C'est dans cette perspective que l'OIF a conclu un partenariat de quatre ans avec la Chaire en éco-conseil de l'UQAC pour adapter ses outils aux ODD, et en créer un Atlas des ODD permettant la reddition de comptes et le suivi de l'évolution du DD dans ses États membres. Pour cela, il faudra former dans chaque pays participant des experts capables d'utiliser les outils dans une séquence appropriée. C'est ainsi que l'UQAC a créé un programme de deuxième cycle sur l'analyse systémique de la durabilité (encadré 3) qui permettra à des experts de se former aux outils, à la mise en œuvre du DD, aux ODD et à leurs cibles, à la gestion des compétences dans le domaine du DD et à la communication des résultats.

■ Conclusion

Pour rendre possible l'avènement d'une société meilleure, plus égalitaire, plus pacifique, respectueuse de l'environnement et de la diversité culturelle, sobre en énergie et en ressources, beaucoup de choses restent à changer. La poursuite de cet objectif demandera des efforts, une éducation au DD et des experts formés aux outils de pilotage. La recherche universitaire a déjà produit de tels outils et les initiatives de la Francophonie pour les adapter et les diffuser auprès de ses États membres sont un exemple qui devrait être mis en valeur dans la mise en œuvre du PDNU pour l'après 2015. Les résultats sur le terrain, dans

les pays qui prendront cette voie ne devraient pas tarder à se traduire par une progression marquée des indicateurs de DD pour le bénéfice du plus grand nombre.

Encadré 1- La grille d'analyse de développement durable

Un outil permettant de prendre en considération les dimensions (6) du DD et leurs déclinaisons sous forme de thèmes (35) et d'objectifs (111) a été développé pour l'OIF à partir de la grille d'analyse déjà utilisée par la Chaire en éco-conseil. Pour y parvenir, la dimension culturelle a été ajoutée aux cinq dimensions utilisées auparavant par la Chaire. L'outil a été développé et testé en 2013–2014 à travers une série de séminaires de formation (Guinée, Burkina Faso, Comores, Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal, Burundi et Togo). Au Mali et au Sénégal, la présentation de l'outil a été suivie par un accompagnement pour l'analyse de la Stratégie nationale de développement durable du Mali et le « Plan Sénégal émergent » au Sénégal dans un processus de revue par les pairs (figure 4).

La GADD–F est un outil qui permet dans un premier temps de pondérer chacun des 111 objectifs. Cette opération favorise un dialogue constructif des parties et elle constitue le calibrage des attentes pour chacun des objectifs. La seconde opération consiste à évaluer, à partir des faits exposés, des données de terrain ou de la littérature, les mesures qui peuvent contribuer à l'atteinte de chaque objectif. Lorsque cette opération est faite, l'outil peut réaliser une série de graphiques et surtout identifier des objectifs prioritaires dont il faut corriger les lacunes par des mesures de bonification. La GADD est actuellement travaillée pour répondre adéquatement aux nouveaux ODD de l'ONU.

Projet: Plan Sénégal Emergent	
DIMENSION	NOTE 1
ÉTHIQUE	68%
ÉCOLOGIQUE	58%
SOCIAL	66%
ÉCONOMIQUE	66%
CULTURELLE	61%
GOVERNANCE	73%

Figure 4: résultat de l'analyse du plan Sénégal émergent

Encadré 2- La gouvernance du développement durable dans la Francophonie

Dans le contexte de la préparation à la Conférence Rio+20 en 2012, l'OIF a demandé à la Chaire en éco-conseil de faire un état des lieux de la gouvernance du DD dans ses pays membres¹. À partir d'un cadre d'analyse commun sous forme d'une fiche d'analyse de la gouvernance du développement durable (FGDD) comprenant 22 rubriques, 53 États et gouvernements ont été caractérisés et par la suite analysés. L'analyse des profils nationaux a été complétée par huit indicateurs clés choisis pour leur reconnaissance, leur pertinence et leur disponibilité de manière à dresser un portrait complet et objectif de la situation de chaque État et gouvernement concerné.

La FGDD et les indicateurs qui lui sont associés permettent aux États et gouvernements membres de la Francophonie d'évaluer les forces et les faiblesses de leur gouvernance du DD et par conséquent, de renforcer leurs capacités en la matière. Cette approche aurait avantage à être suivie par tous les membres des Nations Unies.

De plus, la FGDD peut aisément être adoptée pour suivre les futurs ODD. Il s'agit d'identifier quels sont les ODD, les indicateurs et les cibles retenus par chaque État ou gouvernement et d'en documenter la progression sur une base récurrente. La FGDD devient donc un instrument synthétique pour la reddition de comptes et favorise la transparence et l'imputabilité. En mettant à jour leurs FGDD, les membres de la Francophonie pourront identifier les ajustements nécessaires à leur mode de gouvernance du DD en regard des nouveaux enjeux mis en lumière par le PDNU post-2015 et les ODD².


Encadré 3- Un programme universitaire pour maîtriser les bases de l'analyse systémique de durabilité

Les Objectifs de Développement Durables (ODD) ont été voulus concrets avec des cibles mesurables. Ils sont organisés autour de 4 dimensions clés: i) le développement social inclusif, ii) le développement économique inclusif, iii) la durabilité environnementale, et iv) la paix et la sécurité. Très peu de formations dans le monde préparent des experts pour prendre en considération l'ensemble de ces dimensions, afin de concevoir des politiques, des stratégies, des programmes et des projets susceptibles d'atteindre concrètement ces cibles.

1 Villeneuve (2012)

2 voir l'article de Saïd–Hassani et coll. dans le même numéro page XX

La création à l'UQAC en 2001 du programme de diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en éco-conseil, tout comme la création en 2003 de la Chaire en Éco-Conseil, s'inscrivaient déjà dans cette optique de combler un besoin en terme d'expertise et de maîtrise d'outils pour appliquer efficacement les principes de DD à tous les niveaux. C'est à l'équipe de la Chaire en éco-conseil que l'IFDD s'est associé pour développer un programme de deuxième cycle visant à outiller des experts dans le domaine de l'analyse systémique de durabilité.

Ce programme court de deuxième cycle comprenant 225 heures d'enseignement sera offert à compter de l'automne 2015. Les cohortes pourront être organisées sur demande dans les pays intéressés, la première formation étant prévue à Cotonou au Bénin en septembre 2015³. 

■ Références

CMED, 1988, Notre avenir à tous, rapport de la commission mondiale sur l'environnement et le développement, Éditions du Fleuve

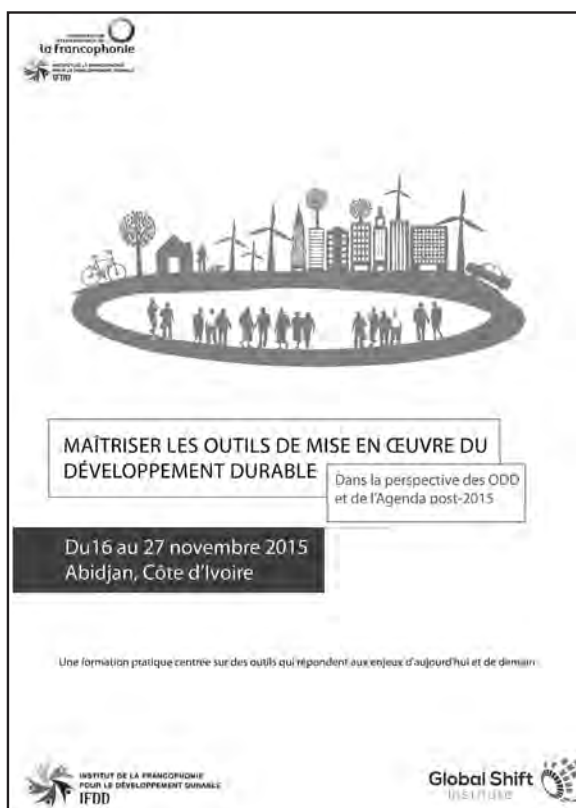
Saïd-Hassani, Kouraichi, 2006, in Villeneuve, C. 2006, Le développement durable quel progrès, quels outils, quelle formation, Collection Actes, #6, p. 46

Riffon, O. et Villeneuve, C. (2011). Une typologie du développement durable. *Liaison énergie francophonie*, Numéro 88-89, 2e trimestre 2011, IEPE.

Villeneuve, Claude, 1998, Qui a peur de l'an 2000?, Éditions Multimondes et UNESCO

Villeneuve, Claude (dir.) 2012, La gouvernance du développement durable dans la Francophonie, OIF, collection Points de repère #20

Villeneuve, C., Riffon, O., Tremblay, D. (2014). *Comment réaliser une analyse de développement durable? Guide d'utilisation de la grille d'analyse de développement durable de la francophonie*. Institut de la Francophonie pour le Développement Durable et Chaire en éco-conseil, Département des sciences fondamentales, Université du Québec à Chicoutimi.



3 Pour plus d'information consultez le site de l'Université du Québec à Chicoutimi (<http://www.uqac.ca/>) ou le site de l'IFDD (<http://www.ifdd.francophonie.org/>).

Pour en savoir plus: http://www.ifdd.francophonie.org/docs_prog15/Brochure_formation_DD_Abidjan_2015.pdf